

# LE ROUGE-CLOÎTRE

## IL ÉTAIT UNE FOIS...

La belle histoire commence vers 1359. Un ermite nommé Egide Olivier vivait dans la Forêt de Soignes et eut l'idée, avec Guillaume Daniels, le chanoine de l'église Sainte-Gudule, d'ériger un petit monastère à cet endroit. Le nom « Roodclooster » ou « Roede cloester » apparaît alors dans les écrits. Pour certains, le nom « Rouge-Cloître » proviendrait de l'utilisation d'un mortier rougeâtre obtenu en pilant des tuiles et des briques brisées pour enduire les murs. Une autre explication du préfixe « roo » ou « rode » (du néerlandais « rooien », qui signifie déterrer, arracher) indiquerait que le cloître a été édifié sur une partie défrichée de la forêt. Le cloître se développa très vite et une chapelle, dont le premier autel est consacré en 1369, voit rapidement le jour. La première pierre de l'église fut posée le 31 mai 1381 et le couvent reçut de la duchesse de Brabant les terres et les étangs des environs.

Le prieuré connut une histoire mouvementée. Pillé en 1572, il fit l'objet d'importants travaux de restauration à la fin du 13ème et dans le courant du 14ème siècle. Mais les travaux d'aménagement des chaussées de Tervuren et de Wavre s'accompagnèrent de profonds dommages. En 1784, les ordres contemplatifs furent dissous par l'édit de Joseph II et le prieuré vendu deux ans plus tard. Malgré un incendie qui ravagea intégralement, en 1834, l'église dédiée à Saint-Paul, une grande partie des bâtiments chargés d'histoire demeure. Le site accueillit plus tard une filature, une teinturerie, un atelier de tailleur de pierre et une auberge avant d'être acquis par l'Etat, en 1910, et protégé depuis 1959.



## PÉPINIÈRE D'ARTISTES

Hugo van der Goes, peintre du 15ème siècle est probablement le plus célèbre des artistes inspirés par le calme et la beauté du Rouge-Cloître. Mais il ne fut pas le seul, dès la fin du 19ème siècle, Jean-Baptiste Degreef y pose sa toile et s'imprègne de la quiétude du site pour créer l'impressionnisme autochtone belge. Avec un tel succès que nombre de paysagistes succombèrent, dans son sillage, aux charmes de la lumière exceptionnelle qui se dégage de ce lieu empreint de magie.



## AUJOURD'HUI...

Ecrin de verdure et de calme à l'orée de la Forêt de Soignes, le Rouge-Cloître, avec ses cinq étangs, ses marécages et sa réserve naturelle, met en valeur un complexe

d'une beauté encore impressionnante. Une gestion globale et harmonieuse s'avère indispensable au maintien de ce joyau.

Sa remise en valeur s'appuie donc non seulement sur une importante étude historique et architecturale mais aussi sur un vaste volet environnemental. L'ampleur des travaux déjà réalisés et programmés en témoigne :

- De nombreux sondages archéologiques ont été effectués le long du mur d'enceinte, ainsi qu'à l'emplacement de la brasserie, de l'infirmerie, de l'église, du pertuis, du quartier des hôtes, du moulin et, plus récemment, du cloître, des viviers et de la fontaine.

- Les travaux préparatoires pour la restauration du mur d'enceinte (1ère phase : terrassements, pavage et construction d'un nouveau pont) ont été réalisés en 2003-2004. L'importance symbolique du mur d'enceinte dans la délimitation de l'espace sacré du prieuré explique pourquoi le projet de réhabilitation vise à rétablir son caractère clos en restaurant les parties existantes du mur, en reconstruisant les tronçons manquants et en redessinant les quatre accès historiques du site selon leur hiérarchie. Cette restauration du mur d'enceinte (2ème phase) est prévue à court terme (2006-2007).



- L'éclaircissement de la végétation, le curage et le reprofilage du petit étang Lange Gracht (étang n°4), le curage du pertuis du Rood Kloosterbeek et la sécurisation de la plaine de jeu sont bouclés. Tout comme l'asphaltage de la rue du Rouge-Cloître.
- L'aménagement des jardins et la remise en état de la maison du Portier et du Prieuré sont prévus à court terme (2006-2007). Leur restauration et rénovation se basent sur la période de référence bien documentée du 18ème siècle. La première phase des travaux dans les jardins concerne notamment les revêtements et des équipements d'utilité publique. Non seulement une amélioration fonctionnelle, mais aussi pour une meilleure correspondance historique.



A la clé, reconstruire un espace où la convivialité et la richesse d'un passé séculaire se marieront pour offrir un agréable moment de détente au promeneur.



## QUE PEUT-ON Y OBSERVER ?

Sur les vestiges de ce qui fut une carrière de grès, s'est développée une végétation liée aux sols calcaires orientés au sud, remarquable et unique en Forêt de Soignes : Belladone, Campanules gantelées, Troènes, et même quelques rares et discrètes Orchidées.

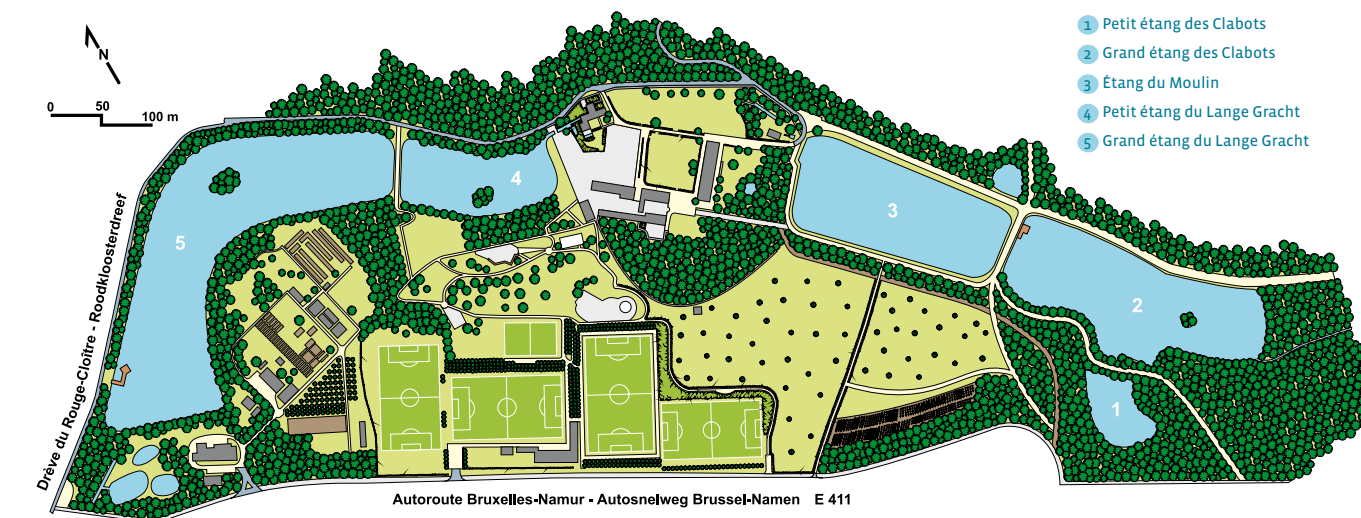


Une aulnaie inondée occupe l'emplacement d'un ancien étang remblayé ; parcourue de nombreux chenaux, envahie par le bois mort et les chablis enchevêtrés. Un milieu particulièrement favorable pour une flore et une faune très diversifiées.

La population d'oiseaux est relativement riche et l'on y croise régulièrement le héron, le grèbe huppé qui niche sur place et même le très discret mais néanmoins flamboyant martin-pêcheur. Vous pourrez y observer le Grand Cormoran en train de faire sécher ses ailes ouvertes.

13 espèces de chauves-souris, dont certaines rares et menacées, sont présentes. Elles y trouvent d'excellents terrains de chasse mais elles apprécient surtout la tranquillité des caves, greniers et charpentes des bâtiments historiques.

Les cinq étangs qui subsistent sur les quinze originaux sont d'importants sites de reproduction pour plusieurs espèces protégées de batraciens : grenouille rousse, crapaud commun, triton alpestre, etc. Ils abritent également de nombreux poissons dont la rare bouvière.



## CONCILIER PROTECTION DE LA NATURE ET ESPACE PUBLIC...

Au niveau environnemental, les 26 hectares du Rouge-Cloître font partie, comme toute la Forêt de

Soignes, du réseau Natura 2000 qui a pour but la sauvegarde des sites à haute valeur biologique et la conservation d'espèces rares de la faune et de la flore. Pour garantir cette valeur, la zone de «réserve naturelle» a été étendue. Restaurer les chemins, ouvrir le paysage, créer des vues ou remplacer et doubler les clôtures par des plantations indigènes facilitent la canalisation de la circulation des promeneurs tout en réduisant le risque de dégâts à la nature.

Les étangs du Rouge-Cloître sont un refuge de prédilection pour certains oiseaux aquatiques qui accrochent leurs nids flottants aux branches mortes et aux arbres tombés dans l'eau. Une partie d'entre eux sont donc conservés, n'y touchez pas et, a fortiori, ne les retirez pas.



Outre cette recommandation particulière, les règles classiques en Forêt de Soignes et particulièrement dans ses diverses zones protégées, à savoir rester dans les chemins, tenir ses chiens en laisse, ne cueillir ni les fleurs ni les champignons et ne pas jeter les déchets dans la nature, sont évidemment d'application. Quelques petits gestes très simples... Mais qui garantiront une promenade pleine de charme aux nombreux amoureux du site !

Pour tout complément d'informations  
Jardin Jean Massart  
Tél. : 02 673 84 06 - Fax : 02 672 02 84

INFOS



02 775 75 75  
www.bruxellesenvironnement.be